Les “Prouesses et Hardiesses” de Pierre Sala ou la littérature comme vous l’aimez

Richard Trachsler

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8455>

DOI : 10.4000/studifrancesi.8455

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 614-620

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Richard Trachsler, « Les “Prouesses et Hardiesses” de Pierre Sala ou la littérature comme vous l’aimez », *Studi Francesi* [En ligne], 156 (LII | III) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 13 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8455> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8455>

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Les “Prouesses et Hardiesses” de Pierre Sala ou la littérature comme vous l’aimez

«Ce gros garçon gâtera tout»
Louis XII à propos de François I^{er}

Les *Prouesses et Hardiesses* de Pierre Sala sont un recueil de récits brefs conservé dans deux manuscrits représentant sans doute deux rédactions d’auteur datant, l’une d’avant, l’autre d’après 1522: les manuscrits – il s’agit des documents cotés Paris, BnF, fr. 584, et fr. 10420 – sont tous les deux d’assez belle facture, calligraphiés et au moins partiellement illustrés¹. Du point de vue du contenu de ces récits, les deux rédactions présentent très peu de différences: dans les deux cas, il s’agit d’une quarantaine d’exploits – des «prouesses et hardiesses», comme l’indique une main plus tardive sur la page de garde du fr. 10420² – accomplis par des rois et des empereurs. Ce défilé de hauts faits royaux est organisé de façon chronologique: le premier acte de bravoure concerne David, qui triomphe d’un ours, et le dernier glorifie François I^{er}, dont on rappelle une prouesse historique qui s’est produite le 26 mai 1515, lors du mariage du duc de Lorraine et de Renée de Bourbon au château d’Amboise³. Un sanglier qui devait être mis à mort dans la cour avait trouvé le chemin de l’escalier menant de la cour aux galeries, semant la terreur sur son passage jusqu’à ce que le jeune roi l’affronte et le tue avec son épée. François I^{er} est ainsi le dernier des monarques à être mentionné dans le recueil, il en est l’aboutissement, celui vers qui tout tend. Entre David et François I^{er} s’insèrent, entre autres, Alexandre le Grand, Jules César, Arthur, Charlemagne, Godefroy de Bouillon et saint Louis, l’ensemble formant ainsi comme une galerie de portraits des prédécesseurs du roi Valois, une galerie qui serait l’exact contraire de celle de Des Esseintes, le protagoniste de *À Rebours* de Huysmans, où l’on voit les ancêtres du héros rapetisser à vue d’œil dans leurs cadres, au fil des générations et à la faveur des liaisons consanguines à répétition, pour graduellement se transformer, de guerriers brutaux qu’ils étaient à l’origine, en aristocrates fluets et fragiles, dont Des Esseintes, hypocondriaque et décadent, est le fleuron. En revanche, dans les *Prouesses et Hardiesses* de Pierre Sala, il s’agit d’une courbe ascendante: on part de très haut pour arriver encore plus haut, voire au sommet: François I^{er}, meilleur des rois de la chrétienté.

Ces «médaillons littéraires» représentant les rois exécutant des prouesses sont pour ainsi dire sertis par un récit-cadre dans la tradition boccacienne la plus pure, elle aussi destinée à célébrer François I^{er}, comme le montre la comparaison des deux états

(1) J’ai brièvement décrit les deux documents dans *Pierre Sala et le récit-cadre. Les “Prouesses et Hardiesses de plusieurs roys et empereurs” entre la compilation médiévale et le recueil de nouvelles*, «Reinardus», XI, 1998, pp. 185-203. À part quelques extraits parus dans des publications parfois anciennes, le texte est inédit. Dans le cadre d’un doctorat nouveau régime de l’Université de Paris IV-Sorbonne, David Expert est en train de préparer l’édition critique des *Prouesses et Hardiesses*.

(2) En vérité, le fr. 584 porte *Des Hardiesses de plusieurs Roys et Empereurs* et le fr. 10420 donne

Des Prouesses ou Hardiesses de plusieurs roys, dans une écriture, qui, pour ce dernier, est assez certainement postérieure d’au moins un siècle à la date de fabrication du manuscrit. Dans le cas du fr. 584, la main semble plus ancienne, mais ce n’est pas celle du copiste: il semble, là aussi, s’agir d’un ajout plus tardif.

(3) G. CABOURDIN, *Encyclopédie illustrée de la Lorraine. Les temps modernes. De la Renaissance à la guerre de Trente ans*, Metz-Nancy, éd. Serpente-Presses Universitaires de Nancy, 1991, p. 15.

textuels dont nous disposons. Trois demoiselles rendent visite à Pierre Sala et son épouse dans leur propriété lyonnaise, l'*Antiquaille*. Dans la bibliothèque du narrateur, les demoiselles découvrent, selon la première rédaction, un livre où figurent des rois «au vif peins» (fr. 584, fol. 4r) et, dans la seconde rédaction, un mystérieux «vollume» intitulé sobrement «Des Roys» (fr. 10420, f. 4r), qui leur donne l'idée de composer ensemble un livre du même genre, auquel chacun d'entre eux contribuera.

C'est dans cette *cornice*, qui est en vers, alors que le reste est, pour la majorité, en prose, que se trouvent les vraies différences entre les deux rédactions des *Prouesses et Hardiesses*, et c'est là aussi qu'on perçoit le mieux le dessein encomiastique de Sala à l'égard de son roi. La seconde rédaction opère en effet une sorte d'amplification, en élaborant notamment la façon dont le projet du livre prend naissance et en mettant l'accent sur la personne de François I^{er}. Ainsi, il est notable que le remaniement conduit les quatre dames et le narrateur à rappeler d'abord chacun un haut fait du roi accompli sur le champ de bataille de Marignan. Ensuite, ils forment le projet de continuer leur récolte d'exploits royaux en puisant d'autres exemples dans l'histoire, mythique ou récente, avant d'offrir leur livre au roi François. C'est ce qu'exprime clairement la cousine du narrateur vers la fin du prologue:

¶ Lors retourna a parler la premiere
En me disant: «Or sus, vostre priere
Aura effect, nous en sumes d'accord
Et je me fois pour les aultres trois fort
Que chascune d'elles dira les siens
Et moy aussi pareillement les miens
Et puis de tout nous ferons ung volume,
Tel qu'il sera forgé de nostre enclume
Et l'envoions a nostre propre nom
Au roy hardi passans tous en renom,
Car a luy seul fault il qu'on le presente
Pource qu'il suit des hardis roys la sente⁴.

Tout converge ainsi vers François I^{er}, dont les exploits de Marignan, rappelés dans le récit-cadre, fournissent le point de départ du livre, et dont la mise à mort du sanglier au mariage du duc de Lorraine et de Renée de Bourbon constitue le dernier haut fait du recueil. Il est l'alpha et l'oméga. Mais le roi est le point d'aboutissement du livre aussi dans un autre sens puisque le volume, une fois terminé, lui sera remis. Le roi est donc le protagoniste d'un livre qui n'existe que pour lui être offert. On ne peut pas pousser plus loin l'hommage.

L'initiative de Sala a le mérite d'être claire et l'on peut donc penser que l'écrivain lyonnais pouvait être à l'abri des déconvenues que connut, par exemple, Benvenuto Cellini, lorsqu'il composa le modèle d'une immense fontaine pour le château de Fontainebleau représentant le dieu Mars, flanqué des emblèmes de la science, de la peinture, de la musique et de la libéralité, dont la flatterie, pourtant assez transparente, resta quelque peu opaque pour François I^{er}⁵. Avec les *Prouesses et hardiesses*, c'est la littérature telle que vous l'aimez, celle qui plaît au souverain que l'on représente à la fois sous les traits d'Hercule et d'Apollon gaulois et qui fit rosser jusqu'au sang *monseigneur Cruche*, un acteur satirique ayant osé se moquer de la personne royale⁶. François I^{er} soigne son image publique.

(4) Ms Paris, BnF, f. fr. 10420, f. 8r.

(5) B. HAURÉAU, *François I^{er} et sa cour*, Paris, Hachette, 1855, p. 33, à qui j'emprunte l'anecdote.

(6) Voir à ce propos F. LESTRINGANT, *Le Mythe de François I^{er}, de Clément Marot à André Thevet*, dans *Humanism and Letters in the Age of François*

Hercule et Apollon, le chevalier et l'artiste, héros et destinataire du recueil des *Prouesses et hardiesses*, rien de plus classique à l'époque de Sala, et cela est bien digne de notre auteur, courtisan doué, mais écrivain médiocre, selon nos histoires de la littérature. Il paraît toutefois intéressant de s'attarder un instant sur cette image royale, construite par Pierre Sala de façon si appuyée. Elle est certes au diapason de toute une tradition encomiastique royale de la Renaissance, mais résoud, par la même occasion et peut-être sans le savoir, un vrai problème qui est celui de la filiation de François I^{er}. Cette généalogie rêvée de rois et empereurs dont il perpétue la tradition, et constitue le fleuron, est en effet une lignée qui ne se rattache à aucun peuple, aucune nation, aucune dynastie en particulier, mais procède d'une logique très différente: elle est anthologique, universelle, omnivore. C'est un *Best of*, qui butine librement dans toutes sortes de sources pour construire un livre composé uniquement de moments forts et alignant des héros exceptionnels dont le dernier est le roi François. Cette solution révèle, en même temps qu'elle le transcende, un certain malaise concernant les grandes figures royales ou impériales européennes: en effet, entre Jules César, qui est associé aux Italiens, Arthur, qui revient aux Anglais, et Charlemagne, qui, au XVI^e siècle, n'est plus *notre empereur magnus*, francophone et ancêtre des rois de France, mais plutôt l'aïeul de Charles V, la couronne de France manque de figure tutélaire. La tentative de Sala est donc assez habile et, en fin de compte, tout aussi astucieuse, en tout cas pas moins, que celles de certains de ses contemporains. Pour tous, en effet, il s'agit d'entamer une sorte de fuite en avant: à défaut de pouvoir revendiquer librement l'une des grandes figures couronnées, on les mobilise toutes. François I^{er} est alors tour à tour, César, Arthur, Charlemagne et beaucoup d'autres, mais en mieux.

Des trois grandes figures royales, c'est Jules César qui est la plus convoitée, car c'est elle qui est politiquement la plus chargée. Dans le contexte antiquisant de la Renaissance, la récupération de Jules César par les souverains est donc banale et, pour ce qui concerne la personne de François I^{er}, les comparaisons en littérature et dans le domaine des Beaux-Arts sont très fréquentes⁷. En l'occurrence, le rapprochement se justifie plus particulièrement après la bataille de Marignan où François I^{er} affronta et vainquit les terribles Suisses, comme jadis César les Helvètes⁸. Louise de Savoie, la mère du roi, note explicitement dans son Journal que son fils est un «second Cesar subjugateur des Helvetiens» et François Demoulins, Pasquier Le Moyne et maint autre écrivain contemporain utilisent la même image. La référence au passé se charge toutefois d'une annonce, car César n'est pas seulement roi, mais aussi empereur, ce qui a son importance dans le contexte de la rivalité qui oppose François I^{er} à Charles V dans la course à la couronne impériale après la mort de Maximilien en 1519.

Il n'est donc pas étonnant de voir Sala lui aussi écrire:

Je n'ay point leu, puis que Cesar nasquit
Que aultre roy, fors vous seul les vainquit

ier. *Proceedings of the Fourth Cambridge French Renaissance Colloquium*, 19-21 September 1994, ed. by P. FORD and G. JONDORF, Cambridge, Cambridge French Colloquia, 1996, pp. 55-72, qui montre que l'image de François I^{er}, rétrospectivement, devient malléable, mais se compose, *grosso modo*, toujours de l'Appolon lettré et de l'Hercule vaillant guerrier. Sur l'affaire de monseigneur Cruche, voir A.-M. LECOQ, *François I^{er} imaginaire symbolique et politique à l'aube de la Renaissance française*, préf. de M. FUMAROLI, Paris, Macula, 1987 («Art et histoire»),

pp. 170-172.

(7) Voir, par exemple, le catalogue de l'exposition au Château de Blois, *François I^{er}, images d'un roi, de l'histoire à la légende*, éd. par P.-G. GIRAULT et al., Blois, Somogy Éditions d'Art, 2006, et LECOQ, *François I^{er} imaginaire*, pp. 217-258.

(8) Sur les Suisses, voir aussi le dossier rassemblé par A. PIAGET, *Poésies françaises sur la bataille de Marignan*, dans *Mémoires et Documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande*, 1902, 2^e série, t. 4, pp. 101-102.

Pourquoy je dis, sire, que la victoire
Que eustes alors passe autres en gloire⁹.

Mais cette récupération n'est pas si simple, car la réminiscence césarienne contient toujours, aussi, tout un passé chargé des relations tumultueuses avec l'antique Rome, car César, après tout, a vaincu les Gaulois, ancêtres des Français. C'est pour cela que l'écrivain lyonnais, dans les trois exploits tirés de la guerre de Gaule de César, fait de son mieux pour présenter non seulement le vainqueur, mais aussi les vaincus sous le jour le plus favorable possible. Le Romain et les seigneurs français se placent sur un pied d'égalité, ce qui est particulièrement vrai de l'anecdote qui met César aux prises avec le roi Drappes, qui se termine, de fait, sur une défaite de César, qui est fait prisonnier par son adversaire et ne doit son salut qu'à l'amitié d'un chevalier gaulois, qui parvient à le faire libérer, en reconnaissance d'une faveur que l'empereur lui avait jadis faite.

En outre, Sala prend soin de rappeler que le roi Drappes en question se nomme aussi Brennus, et qu'il est «descendu du lignage de Brennus le Grant, qui conquist Romme et maint aultre paÿs».¹⁰ En d'autres termes, si César a jadis vaincu les Gaulois, ceux-ci ont aussi triomphé des Romains lors du célèbre siège de Rome où ils furent contraints de verser une rançon colossale alourdie, de surcroît, de l'épée de Brennus et agrémentée de la célèbre citation *Vae Victis!*

Nous sommes ici en plein dans une sorte de mutation généalogique, amorcée à la fin du ^{xv}^e siècle et amplifiée au siècle suivant, où les origines troyennes, si prisées durant la période médiévale, cèdent graduellement le pas à une ascendance gauloise, où Brennus joue un rôle important¹¹. Pendant toute la durée des guerres d'Italie, cet ancêtre des rois de France a été mobilisé pour justifier la légitimité de l'entreprise, comme on le voit dans le prologue du fr. 5946, un petit manuscrit, éventuellement fruit d'une collaboration entre Jean Lemaire de Belges et Sala, visiblement offert à Louis XII après sa victoire sur les Vénitiens en 1509. L'auteur s'adresse à Louis XII et établit d'emblée un lien avec Brennus, présenté comme un noble *françois*.

[4v] Vous estes le vray heritier de la noble maison de France, car l'on treuve, sire, que toutes ou la plupart des villes et cités que vous avez maintenant conquises furent fondees et edifiees par le noble François nommé Brenus. On ne lit point que devant luy fut sorty des Gaules ung plus famé ne renommé prince que luy. [5r] Il ediffia Millan, Bergame, Bresse, Veronne,

(9) Ms Paris, BnF, f. fr. 10420, f. 2r. On notera toutefois que, nulle part, Sala ne paraît jouer la carte de la sainteté pour opposer le premier au second César, comme on le rencontre par exemple dans l'étonnant *Livre de la Dédicace du Temple saint François*, conservé dans le manuscrit Paris, BnF, f. fr. 1680, qui met en place un temple allégorique, voué à saint François Ier, où se pressent divinités païennes et vertus chrétiennes. Après avoir décrit le temple en question, le narrateur déclare qu'il est bien supérieur au Panthéon antique. Saint François Ier l'emporte sur l'empereur César et donnera un jour son nom au pays sur lequel il règne: «Pour ce fut dit Archepantheon celui, / Plus magnifié que cil ou fut le dieu / De l'empereur qui Cesar eut le nom. / France «François» aura ung jour pour nom». Paris, BnF, f. fr. 1680, f. 16r. Le texte salue les fiançailles entre Claude de France et François d'Angoulême, désormais sur les rails pour la couronne. Ce document étonnant, par la façon dont

il allie allégorie chrétienne et mythologie gréco-romaine, a été signalé par A.-M. LECOQ, *François Ier imaginaire*, pp. 56-65. Voir aussi, sur ce texte, D. COWLING, 'Saint' François and his Temple in 1508: BN MS fr. 1680, dans *Humanism and Letters in the Age of François I^r*, cit., pp. 1-16.

(10) Ms Paris, BnF, f. fr. 584, f. 22r.

(11) C. BEAUNE, *L'utilisation politique du mythe des origines troyennes en France à la fin du Moyen Age*, dans *Lectures médiévales de Virgile*, Rome, École Française de Rome, 1985, pp. 331-355. Cet article recoupe en grande partie le chapitre «Troïani aut Galli?» de son livre *Naissance de la nation France*, Paris, Gallimard, 1985 («Bibliothèque des histoires»), pp. 19-54. Sur les origines gauloises, reste indispensable l'étude de C.-G. DUBOIS, *Celtes et Gaulois au ^{xv}^e siècle, le développement littéraire d'un mythe nationaliste*, Paris, J. Vrin, 1972 («De Pétrarque à Descartes», 28).

Vincence, Creme, Cremone, Mantoe et tout ce que tenez par dela et la peupla et l'apella Gaule Sizalpine, pourquoy, sire, par droit il vous devoit bien retourner et a esté ung grant honneur a vous de l'avoir retiré par puissance d'armes des mains des tirans.

De ce tresexcellant prince Brenus est [5v] encor memoire en Perce et en Grece, comme s'il estoit en vie. Vertu aussi est immortelle. Il deffit les Rommains et brula Romme et les apou-rist en telle sorte qu'il falut que ceulx de Marceille prestassent ausdictz Rommains une grande somme d'or et d'argent pour l'appayser. Non contant de ceste victoyre passa en Ongrie et la conquesta, de la tira en Macedoine et tua en bataille leur roy [6r] nommé Tholomeus et gasta tout le païs. Une partie de Grece s'appelle encores Gallagrecia qui est autant a dire comme Grece la françoise¹².

Brennus est ici le précurseur du roi de France conquérant de terres étrangères, à la fois caution et promesse. Sala, lui, ne s'attarde pas sur le rôle du personnage. En mentionnant son nom, il ne fait que rappeler, au moment d'évoquer César, que ce dernier, malgré toutes ses qualités qui lui valent de figurer dans le recueil des *Prouesses et Hardiesses*, est tout au plus l'égal des seigneurs de France. S'il a réussi à conquérir la Gaule sur les ancêtres de François 1^{er}, ses descendants à lui ont dû capituler devant les aïeux du roi de France, conduits jadis par Brennus. C'est donc un match nul.

L'anecdote du siège de Rome, qui se lit chez Tite-Live (V, 48), a été très diffusée au Moyen Âge, grâce à l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, mais aussi grâce à la traduction que Pierre Bersuire réalisa de Tite-Live. Les humanistes, comme le Véronais Paul-Émile, font eux aussi une large place à Brennus et ses conquêtes¹³. Il n'empêche: pour les rois de France, l'inconvénient reste que le prestige de Brennus est celui d'un simple *roitelet*, pour ainsi dire, d'importance bien moindre qu'un César, un Arthur ou un Charlemagne. Eux font partie des Neuf Preux, on voit leur image partout, et des centaines de textes relatent leurs exploits; Brennus, face à eux, fait partie des *minores* et, politiquement, incarner Brennus est moins efficace qu'incarner l'un des grands. Dans le contexte des guerres d'Italie, c'est bien entendu César qui s'y prête le plus, mais il n'est pas le plus accessible pour le roi de France. En effet, le problème, pour François 1^{er}, est qu'il a beau se draper des habits de César et endosser le rôle de l'empereur le temps d'une entrée royale, il n'est pas réellement César, il ne peut que prétendre l'égaliser, le surpasser, le réincarner. Cela restera toujours de l'ordre du déguisement, car il sera toujours le roi de France à la conquête de l'Italie, et les vrais Romains, les autochthones, sont les autres. En ce qui concerne Charlemagne, c'est Charles V qui l'incarne désormais et ce jusqu'au nom, et, quant à Arthur, c'est une marque déposée d'Henri VIII d'Angleterre, qui vient de faire peindre son portrait à la place du roi Arthur sur l'énorme Table Ronde conservée à Winchester. Tous deux se prêtent donc on ne peut plus mal à une récupération politique par le roi de France.

Il est toutefois indéniable que François 1^{er} a essayé d'utiliser les Belles-Lettres pour rehausser son prestige à la fois chevaleresque et culturel, comme le montre la tentative faite par un autre courtisan, d'un tout autre calibre que Pierre Sala, qui nous servira ici de point de comparaison avec les *Prouesses et Hardiesses*.

En 1548, le poète florentin Luigi Alamanni, exilé depuis une vingtaine d'années à la cour de François 1^{er}, publie une sorte de transposition en *ottava rima* du roman-fleuve de *Guiron le Courtois*¹⁴. En transférant la prose française du XIII^e siècle en vers

(12) MS Paris, BnF, f. fr. 5946, f. 5v-6v. Le passage semble remonter, en dernière instance, à Robert Gaguin, comme me l'a aimablement signalé Anne Schoysman.

(13) C. BEAUNE, *Naissance de la nation France*, cit., pp. 30-34.

(14) *Gyrone il Cortese di Luigi Alamanni*, Stampato in Parigi da Rinaldo Calderio, & Claudio suo

italiens, il essaie de doter la cour de France d'une épopée propre, capable de rivaliser avec ce que l'Italie possédait depuis peu grâce au *Orlando furioso* de l'Arioste. Le choix de la matière de Bretagne, paradoxalement, était celui qui s'imposait puisque la matière rolandienne, celle de France, était précisément occupée par l'épopée italienne. C'est donc d'abord une expérimentation littéraire, une tentative audacieuse pour écrire l'épopée moderne qui manquait à la France: en vers italiens et à partir d'un sujet tiré de la matière de Bretagne.

Pour François 1^{er}, Alamanni écrit en un temps record 24 livres totalisant presque trente mille vers qui décalquent, souvent d'assez près, l'édition que Vérard procura en 1501 du roman de *Guiron*¹⁵. Or, ce poème, qui, à cet endroit, épouse de si près la trame du vieux roman français, comporte un ajout important en son milieu, à savoir au livre XIII, au moment de la scène célèbre qui voit Brennus sans Pitié descendre dans la cave des Bruns¹⁶. Lors de cette visite, il est accueilli par un chevalier très âgé qui lui présente les tombeaux des membres de sa famille. Il explique alors comment la couronne est passée de Guiron à Pharamond, premier roi de France, qui, dans l'imprimé de Vérard, conformément à la tradition, est fils de serf. Chez Alamanni, naturellement, il est «veramente d'alto affare / Et degno governar si bel paese» et fait l'objet de longues éloges¹⁷.

Ma questo è nulla al par di quei che denno
Uscir di lui reggendo ai Franchi il freno,
Taccia la Gallogrecia del suo Brenno
Et di molti altri che non furon meno
Che fecer' all'honor bel picciol cenno
Verso i futuri rè che di lui fieno
Carli, Pipini, Philippi, et Luigi
La cui fama non curi i regni stygi. (f. 98r)

[...]

figlivo l'anno 1548. Le livre a été réimprimé l'année d'après à Venise: *Girone il Cortese*, // di Luigi Alamanni Al // Christianissimo, et // Invittissimo Re / Arrigo Secondo. // Novamente riveduto // Et corretto con anltre // Agiunte del Autore // Medesimo, In Venetia / In Vinegia per Comin da Trino di Monferrato, l'anno M. D. XLIX. L'ouvrage de base reste H. HAUVETTE, *Un exilé à la cour de France au XVI^e siècle. Luigi Alamanni (1495-1556), sa vie, son oeuvre*, Paris, Hachette, 1903. Voir aussi J. FRAPPIER, *Les Romans de la Table Ronde et les Lettres en France au XVI^e siècle*, dans *Roman courtois et Table Ronde*, Genève, Droz, 1973 («Publications romanes et françaises», 126), pp. 265-281, en particulier pp. 276-277 et, plus récemment, S. JOSSA, *Dal romanzo cavalleresco al poema omerico, il "Girone e l'Avarchide" di L. Alamanni*, «Italianistica», XXXI, 31, 2002, pp. 13-37 et P. COSENTINO, *L'intellettuale e la corte: Luigi Alamanni e la monarchia francese*, dans *Cultura e Potere nel Rinascimento: atti del IX Convegno internazionale (Chianciano – Pienza, 21-24 luglio 1997)*, a cura di L. SECCHI TARUGI, Firenze, F. Cesati, 1999, pp. 389-404, présente bien le projet d'Alamanni comme la tentative d'insuffler une dose de classicisme italien à la littérature de cour en France. Sur la dimension politique de son œuvre, voir E. FREGE GILBERT, *Luigi Alamanni*

– *Politik und Poesie. Von Macchiavelli zu Franz I.*, Frankfurt am Main-Berlin-Bern etc., Peter Lang, 2005 («Dialoghi/Dialogues Literatur und Kultur Italiens und Frankreichs», 9).

(15) François 1^{er}, le commanditaire de l'ouvrage, étant mort avant l'achèvement du travail, c'est à Henri II qu'est dédiée l'œuvre, mais le prologue dit clairement que l'initiative revient au père.

(16) Le premier à avoir remarqué l'ajout d'Alamanni est H. HAUVETTE, *Un exilé florentin*, cit., p. 312. Sur l'épisode en question, voir N. MORATO, *La discesa di Brebus nella grotta dei Bruns. Fortuna di un episodio del "Guiron le Courtois"*, dans *Il Cantare italiano tra folklore e letteratura. Atti del convegno internazionale di Zürich* (Universität Zürich, 23-25 giugno 2005), a cura di M. PICONE e L. RUBINI, Firenze, Olschki, 2007 («Biblioteca dell'Archivum romanicum», 341), pp. 277-299. On y trouvera aussi une bibliographie relative à l'épisode.

(17) J'utilise la seconde et dernière édition imprimée: *Girone il Cortese*, // di Luigi Alamanni Al // Christianissimo, et // Invittissimo Re / Arrigo Secondo. // Novamente riveduto // Et corretto con anltre // Agiunte del Autore // Medesimo, In Venetia / In Vinegia per Comin da Trino di Monferrato, l'anno M. D. XLIX. L'épisode se situe au début du livre XIII.

Ne ti voglio io parlar di molti i quali
 Gloriosi saran (com'io ti dico)
 Ma d'un sol ti diro' che tra i mortali
 Havrà nel nascer suo si' il cielo amico
 Che la fama immortal con le sacre ali
 Tanto alto il portera che'l tempo antico
 N'havrà vergonga e'l suo per lui lodato
 Fia sempiterno et detto poi beato.

E'l nome di costui non vo' si taccia,
 Perche'l mondo ch'hora è se ne rallegri
 Et a lui che verrà simil si faccia
 Spolgi i bassi pensier dannosi et egri
 Et ogni vil desir che l'alme impaccia
 Di Dio servando i gran precetti integri
 Imparando da lui che la virtude
 Ogni ben ch'esser puo sola in se chiude.

Questo detto sarà Franceso Primo
 Il qual dopo mille anni e poi dugento
 Giovenetto nel regno alto et sublimo
 Farà tutti i miglior di se contento,
 (Et perdon chieggio se qualch'un deprimio
 Che di affermarlo pure haggio ardimento)
 Di tanto avanzerà chi adverso fia
 Quanto avanza il ben far la villania¹⁸.

Voici donc posé un lien généalogique qui va de Guiron à Pharamond et de là à François 1^{er}, visant à exploiter, pour le roi de France, une tradition arthurienne. Mais c'est une tentative isolée, qui ne pouvait être mise en oeuvre que dans le contexte créé par Alamanni: le projet d'une épopée proprement française, tirée de la matière de Bretagne. Autrement, il était impossible d'utiliser la tradition arthurienne pour rehausser le lignage du roi de France. Pierre Sala, lui, ne joue pas cette carte-là. La filiation qu'il propose dans ses *Prouesses et Hardiesses* est idéale, fondée sur une conception élitare de la royauté, où chaque roi ou empereur se comporte aussi en chevalier et aligne des exploits analogues. Cette analogie crée indubitablement et immédiatement un air de famille, mais elle ne va pas sans poser quelques problèmes, car, si Arthur combat le chat monstrueux du lac de Lausanne, François 1^{er} ne fait que mettre à mort un sanglier. Pour un lecteur moderne, il n'est pas certain que la proximité de l'exploit mythique d'Arthur parvienne à hisser l'acte de bravoure de François 1^{er} au même niveau. C'est que le ridicule, en matière de littérature encomiastique, n'est jamais très loin. Quand on mesure les *Prouesses et Hardiesses* à l'aune d'autres tentatives encomiastiques du XVI^e siècle, on se rend compte que la trouvaille de Sala contourne assez habilement une vraie difficulté: l'impossibilité, pour les rois de France, de revendiquer ouvertement l'une des trois figures tutélaires de la royauté en Europe.

RICHARD TRACHSLER

(18) Toutes les citations se lisent au f. 98r de l'édition de 1549.

Bibliographie*

I. Manuscrits

Œuvres de Pierre Sala:

- *Antiquitez de Lyon* – Paris, BNF fr. 5447.
- *Chevalier au Lion* – Paris, BNF fr. 1638.
- *Complainte au dieu d'Amour* – Vienne, Österreichische Nationalbibliothek, cod. Vindobonensis Palatinus 2618; Londres, B.L., Add. ms. 17377.
- *Enigmes* – Londres, B.L., Stowe, ms. 955.
- *Epistre responsive a Monseigneur de Tournon* – Paris, BNF fr. 2267 [précédée de l'épître de Monseigneur de Tournon].
- *Fables et Emblemes en vers* – New York, Pierpont Morgan Library, MS M 422; Londres, B. L., Add. ms. 59677.
- *Livre d'Amitié* – Lyon, B.M., ms. n° 950; Paris, BNF fr. 14942 [suivi de deux réponses en vers de Jean Perréal].
- *Prouesses et Hardiesses* – Paris, BNF fr. 584; BNF fr. 10420.
- *Tristan* – Aberystwyth, National Library of Wales, ms. 443-D; Coligny, Bibl. Bodmérienne, cod. Bodmer 148 [ms. entièrement numérisé: http://www.e-codices.ch/bibliotheken/cb/cb_fr.htm].

Attributions incertaines ou contestées:

- *Armorial des Chevaliers de la Table Ronde* – Paris, Arsenal 4976.
- *Discours à Louis XII* – Paris, BNF fr. 5946.
- *Jehan de Paris* – Louvain, Bibliothèque de Louvain, ms. G 54 [manuscrit perdu]; Paris, BNF fr. 1465.
- *Moraulx dits des Philosophes* – New York, Pierpont Morgan Library, MS M 277.
- *Régime contre la pestillance* – Paris, BNF fr. 1325.
- *Roman de Messire Herec* – manuscrit perdu.

II. Éditions

Antiquitez de Lyon [éd. des ff. 8v-24v, passage correspondant aux *Anciennes pompes funéraires*]:

- J. LEMAIRE DE BELGES, *Des anciennes pompes funerales*, éd. M.-M. Fontaine (avec le concours d'E. A. R. Brown), Paris, Société des Textes Français Modernes, 2002.

Chevalier au Lion:

- P. SALA, *Le Chevalier au Lion*, éd. P. Servet, Paris, H. Champion, 1996 («Bibliothèque du xv^e siècle», 56).

* Bibliographie réunie par David Expert.

Comptes rendus:

- G. ROQUES, «Revue de Linguistique Romane», LX, 1996, pp. 632-633.
- G. HOLTUS, «Zeitschrift für romanische Philologie», CXIII, 1997, pp. 707-708.
- C. FERLAM-PIN-ACHER, «Romance Philology», LII, 1998, pp. 169-176.
- Ch. CLOUX, Transcription du *Chevalier au Lion*, 1999: <http://abu.cnam.fr>
- P. KUNSTMANN, Transcription du *Chevalier au Lion*, avec la numérisation des ff., un index lemmatisé et l'index brut des lieux et personnages, 1999: <http://www.uottawa.ca/academic/arts/lfa/activities/textes/chevalier-au-lion/L/Lentier.html>

Discours à Louis XII:

- *Un manuscrit inédit appartenant à la Bibliothèque Nationale de Paris (fonds fr. 5946)*, éd. G. Trisolini Antonini, Trieste, Del Bianco Editore, 1971.

Enigmes:

- G. A. PARRY, *Les "Enigmes de l'Amour" de Pierre Sala*, «Revue de Philologie Française et de Littérature», XXII, 1908, pp. 214-220.
- P. SALA, *Petit Livre d'Amour*, Stowe MS 955, éd. J. Backhouse & Y. Giraud, Luzern, Faksimile Verlag, 1994, 2 vols [Le premier tome est le fac-similé du *Petit Livre d'Amour*. Le second tome contient la présentation du manuscrit, de nombreux éléments sur l'auteur et son œuvre, ainsi qu'une étude et une traduction du texte en français moderne, en anglais et en allemand].

Fables et Emblèmes en vers:

- A. FORNI MARMOCCHI, *Un'opera inedita di Pierre Sala: "Fables et Emblèmes en vers"*, in «Atti dell'Accademia di Scienze dell'Istituto di Bologna. Classe di Scienze Morali», Anno 69°, vol. LXIII, 1974-1975, fasc. II, pp. 149-187 [New York, Pierpont Morgan Library, MS M 422].
- A. FORNI MARMOCCHI, *Un nuovo manoscritto delle Fables di Pierre Sala* (con sette favole inedite), in «Atti dell'Accademia delle Scienze dell'Istituto di Bologna. Classe di Scienze Morali», Anno 72°, vol. LXVI, 1977-1978, fasc. II, pp. 129-163 [British Library, Londres, B.L., Add. ms. 59677].
- Y. GIRAUD, *Un album de fables au temps de François I^{er}*, «Le Fablier», XIII, 2001, pp. 69-78.

Livre d'Amitié:

- P. SALA, *Le Livre d'Amitié dédié à Jehan de Paris par l'escuyer Pierre Sala, publié pour la première fois d'après le manuscrit de la Bibliothèque Nationale*, éd. G. Guigue, Lyon, Librairie Générale Henri Georg, 1884.

Prouesses et Hardiesses, transcriptions partielles

Paris, BNF fr. 584:

- S. GUYON, *Histoire de l'église et diocèse, ville et université d'Orléans*, Orléans, M. Paris (C. et J. Borde), 1647-1650, 2 vols, t. II, pp. 264-265 [transcription libre du passage de la fausse Jeanne d'Arc, mais l'éditeur ne connaissait ni le nom de l'auteur ni la cote du ms.].
  - P. LABBE, *L'Abrégé royal de l'alliance chronologique de l'histoire sacrée et profane*, Paris, G. Meturas, 1651, 2 vols, t. I, pp. 714-723 [transcription des récits de Charles VII et Charles VIII et mentions de ceux de Louis XII et de François I^{er}].
  - N. LENGLET-DUFRESNOY, *Histoire de Jeanne d'Arc, dite la Pucelle d'Orléans*, Amsterdam, par la Compagnie, 1775, p. 24 [transcription du récit de Charles VII et Jeanne d'Arc].
- Paris, BNF fr. 10420:
- *Les "Prouesses de plusieurs roys", extrait d'un ouvrage sous ce titre dédié au roi François I^{er}*, «Revue Rétrospective ou Bibliothèque Historique», III, 1834, pp. 416-431 [transcription des épisodes de la reine Blanche, saint Louis et le Vieux de la Montagne (d'après le ms. Paris, BNF fr. 10420), de Charles VII et Jeanne d'Arc, François I^{er} (d'après le ms. Paris, BNF fr. 584)].

- [J. QUICHERAT], *Combat de François I^{er} contre un sanglier*, «Bibliothèque de l'École des Chartres», II, 1840-1841, pp. 281-285 [transcription du récit de François I^{er}].
- *Mémoires de Philippe de Commines. Nouvelle édition, revue sur les manuscrits de la Bibliothèque royale et publiée par Mlle Dupont*, Paris, J. Renouard, 1840-1847, 3 vols, t. III, pp. 420-425 [transcription du récit de la bataille de Fornoue].
- A. LE ROUX DE LINCY, *Vie de la reine Anne de Bretagne, femme des rois de France Charles VIII et Louis XII, suivie de lettres inédites et de documents originaux par Le Roux de Lincy*, Paris, L. Cumer, 1860, 4 vols, t. I, p. 130 [rapide résumé du récit de Charles VIII, dont une brève transcription d'après celle qu'en donne Mlle Dupont dans *Mémoires de Philippe de Commines* (1840-1847)].
- R. DE CHANTELAUZE, *Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez, en forme d'annales sur preuves authentiques, par Jean-Marie de La Mure, publiée par R. de Chantelauze, d'après un ms. de la bibliothèque de Montbrison, portant la date de 1675*, Paris-Poitiers, A. Picard et fils, 1860-1897, 4 vols, t. II, pp. 367-368 [transcription du récit de la bataille de Fornoue, d'après celle qu'en donne Mlle Dupont dans *Mémoires de Philippe de Commines* (1840-1847)].
- P. PARIS, *Études sur François Premier, roi de France, sur sa vie privée et son règne. Publiées d'après le manuscrit de l'auteur et accompagnées d'une préface, par Gaston Paris*, Genève, Slatkine, 1970 (1^{ère} éd. Paris, Techener, 1885, 2 vols), pp. 44-47 [transcription du récit de François I^{er}].

Tristan:

- P. SALA, *Tristan. Roman d'aventures du XVI^e siècle*, éd. L. Muir, Genève-Paris, Droz-Minard, 1958 [d'après le ms. Aberystwyth, National Library of Wales, 443-D].

Comptes rendus:

- A. ADLER, «Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance», XXI, 1959, pp. 519-525.
- M. D. LEGGE, «The Modern Language Review», LIV, 1959, pp. 276-277.
- O. JODOGNE, «Les Lettres Romanes», XIII, 1960, pp. 234-235.
- G. RAYNAUD DE LAGE, «Le Moyen Âge», LXIV, 1960, p. 143.
- J. MONFRIN, «Bibliothèque de l'École des Chartes», CXIX, 1961, pp. 297-298.
- H. BENISMON, «Romance Philology», XV, 1962, pp. 105-106.
- P. SALA, *Tristan et Lancelot*, éd. F. Benozzo, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2001 [d'après le ms. Bibl. Bodmérienne, Cologny, cod. Bodmer 148].
- Comptes rendus:*
- G. ROQUES, «Revue de Linguistique Romane», LXVII, 2003, pp. 292-293.
- D. EXPERT, «Revue critique de Philologie Romane», IV-V, 2003-2004, pp. 20-31, suivi de la réponse de F. BENOZZO, pp. 31-35.
- P. SALA, *Tristan*, éd. Ch. Verchère, Paris, H. Champion, 2008 [d'après le ms. Aberystwyth, National Library of Wales, 443-D]

III. Études

Sur Pierre Sala et son œuvre en général:

- H. C. AGRIPPA, «“Epistulae” (IV, 21, 66; 30 juin et 15 novembre 1526)», in *Opera in duos tomos digesta. Cum figuris*, Lugduni, per Beringos fratres, 1531, 2 vols, t. II, pp. 846-847, 886.
- Cl. DE RUBYS, *Histoire véritable de la ville de Lyon*, Lyon, Bonaventure Nugo, 1604, p. 149.
- G. DE JALIGNY, *Histoire de Charles VIII, roy de France, et des choses mémorables advenues de son règne depuis l'an 1483 jusqu'à 1498*, Paris, Imprimerie Royale, 1684, p. 703.
- G. PERNETTI, *Recherches pour servir à l'histoire de Lyon ou Les Lyonnais dignes de mémoire*, Lyon, Les frères Duplain, 1757, 2 vols, t. I, p. 378.
- C. BREGHOT DU LUT, *Mélanges biographiques et littéraires*, Lyon, Impr. de J. M. Barret, 1828, p. 317.
- P. PARIS, *Les Manuscrits français de la Bibliothèque du Roi, leur histoire et celle des textes allemands, anglais, hollandais, italiens, espagnols de la même collection*, Paris, Techener, 1836-1848, 7 vols., t. II, p. 213.

- R.-A.-M. DE MAULDE LA CLAVIERE, *Histoire de Louis XII*, Paris, E. Leroux, 1889-1891, 3 vols, t. I, p. 386.
- A. BLETON, *Lyon pittoresque*, Lyon, Bernoux et Cumin, 1896, pp. 211-212.
- E. VINGTRINIER, *Le Lyon de nos pères*, Lyon, Bernoux, Cumin et Masson, 1901, pp. 266-268.
- E. PICOT, *Les Français italianisants*, Paris, Honoré Champion, 1906-1907, 2 vols, t. I, pp. 106-107.
- G. A. PARRY, *Un lyonnais digne de mémoire: Pierre Sala*, «Revue d'histoire de Lyon», VIII, 1909, pp. 67-69.
- M. VARILLE, *Les antiquaires lyonnais de la Renaissance*, Lyon, Audin, 1924, pp. 6-12.
- Ph. FABIA, *Pierre Sala. Sa vie et son œuvre, avec la légende et l'histoire de l'Antiquaille*, Lyon, Audin, 1934, pp. 1-186.
- L. MUIR, *An Arthurian Enthusiast in the 16th century: Pierre Sala*, «Bulletin Bibliographique de la Société Internationale Arthuriennne», XIII, 1961, pp. 111-116.
- Y. GIRAUD & M.-R. JUNG, *Littérature Française III. La Renaissance I. 1480-1548*, dir. par C. Pichois, Paris, Arthaud, 1972, t. III, p. 54.
- J. FRAPPIER, *Les romans de la Table Ronde et les Lettres en France au XVI^e siècle*, in *Amour courtois et Table Ronde*, Genève, Droz, 1973, pp. 265-281 [particulièrement pp. 273-274].
- J. BACKHOUSE, *Pierre Sala, "Emblemes et devises d'amour", Lyon ca. 1500*, in *Renaissance paintings in manuscripts, treasures from the British Library*, New York, Th. Kren, 1984, pp. 169-174.
- E. BURIN, *Pierre Sala's Pre-Emblematic Manuscripts*, «Emblematica», III/1, 1988, pp. 1-30.
- M. GRÜNBERG-DRÖGE, *Pierre Sala, antiquaire, humaniste et homme de lettres lyonnais du XVI^e siècle*, «Travaux de l'Institut d'Histoire de l'art de Lyon», XVI, 1993, pp. 3-33.
- *Dictionnaire des Littératures de Langue Française*, publ. sous la direction de J.-P. de Beaumarchais, D. Couty & A. Rey, Paris, Bordas, 1984, 3 vols, t. III, pp. 2097-2098 [notice due à M. Simonin]; 2nd éd., 1994, t. V, p. 2257.
- N. J. LACY, *The New Arthurian Encyclopedia*, New York, Garland Publishing Inc, 1996, pp. 163 et 395 [notice due à N. J. Lacy].
- P. SERVET, «Les romans chevaleresques de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance: éléments de bibliographie», in *Le roman chevaleresque tardif*, éd. P. Beaulieu, Montréal, Les Presses de l'Université, 1996 («Études françaises», 32), pp. 109-113.
- E. BALMAS & Y. GIRAUD, *Histoire de la littérature française. De Villon à Ronsard. XV-XVI^e siècles*, Paris, Arthaud, 1986; nouvelle éd. révisée, 1997, pp. 158-159.
- Ph. MÉNARD, *La réception des romans de chevalerie à la fin du Moyen Âge et au XVI^e siècle*, «Bulletin Bibliographique de la Société Internationale Arthuriennne», XLIX, 1997, pp. 234-273 [particulièrement pp. 243 et 263].
- E. BURIN, *Manuscript Illumination in Lyon 1473-1530*, Turnhout, Brepols, 2001.
- *Dictionnaire des Lettres Françaises. Le seizième siècle*, publ. sous la dir. de G. Grente, Paris, A. Fayard, 1951; éd. revue et mise à jour sous la dir. de M. Simonin, A. Fayard-Librairie Générale Française, («La Pochothèque»), 2001, p. 1060 (notice due à V. Bénéïm).
- F. BENOZZO, «Arthurian Literature in Non-Celtic Countries», in *Celtic Culture. A Historical Encyclopedia*, ed. J.T. Koch et al., Oxford, CLIO Publications, 2006, pp. 129-132.
- F. BENOZZO & D. MONDA, «Dalle origini alla fine del Medioevo», in *Breve ma veridica storia della letteratura francese*, Napoli, Liguori, à paraître.

Sur la famille Sala:

- L. DELISLE, *Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale*, Paris, Imprimerie impériale, 1868-1881, 4 vols, t. I, p. 285.
- R. MIDDLETON, *Index of Former Owners*, in *Les Manuscrits de Chrétien de Troyes / The Manuscripts of Chrétien de Troyes*, éd. par K. Busby, T. Nixon, A. Stones & L. Walters, Amsterdam-Atlanta, Rodopi, 1993 («Faux Titre», 71-72), 2 vols, t. II, pp. 87-176 [particulièrement pp. 167-168].

Sur Pierre Sala et l'Antiquaille:

- S. CHAMPIER, *Galliae Celticae ac antiquitatis Lugdunensis civitatis quae caput est Celtarum campus*, Lugduni, ex officina Melchioris et Gasparis Trechsel fratrum, 1537, p. 56v.
- A. PÉRICAUD, *Notes et documents pour servir à l'histoire de Lyon*, «Annuaire de Lyon», XXIII, 1840, pp. 33-39.
- C. BELLÈVRE, *Lugdunum Priscum*, Lyon, Impr. de Dumoulin et Ronet, 1846, p. 88.
- A. RAVECHAT, *Notre Vieux Lyon*, Lyon, Meton, 1881, p. 67.
- L. NIEPCE, *Les Chambres des Merveilles*, «Revue Lyonnaise», IV, 1882, p. 58.
- S. VACHET, *Les anciens couvents de Lyon*, Lyon, Librairie et Imprimerie Emmanuel Vitte, 1895, p. 595.
- A. STEYERT, *Nouvelle histoire de Lyon et des provinces de Lyonnais, Forez, Beaujolais, Franc-Lyonnais et Dombes*, Lyon, Bernoux & Cumin, 1895-1899, 4 vols, t. III, pp. 45-46.
- G. DE MONTAUZAN, *Du forum à l'amphithéâtre de Fourvière*, «Revue d'Histoire de Lyon», IX, 1910, p. 346.
- G. DE MONTAUZAN, *Les premiers évocateurs du Vieux Lyon*, Lyon, Cumin et Masson, 1920, p. 55.
- F. DOM CABROL & H. DOM LECLERCQ, *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, Paris, Librairie Letouzey, 1931, 30 vols, t. X, col. 115.
- Ph. FABIA, *Pierre Sala. Sa vie et son œuvre, avec la légende et l'histoire de l'Antiquaille*, Lyon, Audin, 1934, pp. 187-326.
- A. ZANDER, *La maison de Pierre Sala, l'Antiquaille*, DEA: Institut d'histoire de l'art, Lyon 2, 1996, pp. 1-22, 28-32 et 36-40.

Sur les Antiquitez de Lyon:

- M. DELANDINE, *Bibliothèque historique et raisonnée des historiens de Lyon*, in *Almanach Astronomique et Historique de la Ville de Lyon*, 1788, p. 296.
- N. SUDAN, *Notice sur quelques manuscrits de la bibliothèque du roi, contenant l'histoire de Lyon et de la province*, «Archives Historiques et Statistiques du département du Rhône», V, 1827, pp. 150-151.
- A. BAUR, *Maurice Scève et la Renaissance Lyonnaise*, Paris, Honoré Champion, 1906, p. 14.

Sur le Chevalier au Lion:

- L. MUIR, *A Reappraisal of the Prose Yvain (National Library of Wales, Ms. 444-D)*, «Romania», LXXXV, 1964, pp. 355-365 [particulièrement p. 365].
- F. SUARD, *Notice sur le manuscrit B. N. fr. 1638. Pierre Sala et le "Chevalier au Lion"*, «Romania», XIC, 1970, pp. 406-415.
- E. BURIN, *Pierre Sala's Manuscript of "Le Chevalier au Lion"*, in *Les Manuscrits de Chrétien de Troyes / The Manuscripts of Chrétien de Troyes*, publ. sous la dir. de K. Busby, T. Nixon, A. Stones & L. Walters, Amsterdam-Atlanta, Rodopi, («Faux Titre», 71-72), 1993, 2 vols, t. I, pp. 323-330.
- F. SUARD, *La réécriture du "Chevalier au Lion" par Pierre Sala*, in *Amour et Chevalerie dans les romans de Chrétiens de Troyes. Actes du Colloque de Troyes, 27-29 mars 1992*, publ. sous la dir. de D. Quérue, Paris, Les Belles Lettres, 1995, pp. 329-341.
- Cl. LACHET, *"Le Chevalier au Lion" au XVI^e siècle*, «Le Moyen Âge», CIV, 1998, pp. 545-549.
- C. DESCHEPPER, «*Mise en prose*» et «*translation*». *La traduction intralinguale des romans de Chrétien de Troyes en moyen français*, thèse de Doctorat, Université catholique de Louvain-la-Neuve, 2003 (vol. 2, pp. 357-457: *Pierre Sala: «Le Chevalier au lion»*).
- P. KUNSTMANN (avec R. JOBIN), *De Chrétien de Troyes à Pierre Sala : discours rapporté dans le "Chevalier au Lion"*, in *Mémoires en temps advenir. Hommage à Theo Venckeleer*, Louvain, Peeters, 2004, pp. 105-114.
- O. SHCHERBAKOVA, *"Le Chevalier au Lion" de Pierre Sala : du prologue aux enjeux d'une réécriture*, «Le Moyen Français», LIX, 2006, pp. 125-137.
- C. DESCHEPPER, *Dédicace, prologue, résumé... Considérations sur les premières pages du "Chevalier au Lion" de Pierre Sala*, in *'Quant l'ung amy pour l'autre veille'. Mélanges de moyen français offerts à Claude Thiry*, Turnhout, Brepols, 2008, pp. 101-111.

- J. H. M. TAYLOR, 'Hungrie shadows': Pierre Sala and his "Yvain", in 'Vendanges tardives': Late French Arthurian Romances, «Arthuriana», à paraître.

Sur la *Complainte au dieu d'Amour*:

- O. PÄCHT & D. THOSS, *Die illuminierten Handschriften und Inkunabeln der Österreichischen Nationalbibliothek: Fortsetzung des beschreibenden Verzeichnisses der illuminierten Handschriften der Nationalbibliothek, Französische Schule II*, Wien, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 1977, 2 vols, t. II, p. 157 [notice du manuscrit de Vienne].
- F. AVRIL & N. REYNAUD, *Les manuscrits à peintures en France 1440-1520*, Paris, Bibliothèque Nationale-Flammarion, 1993, p. 363.

Sur les *Enigmes*:

- C. KING, *Proof of Love or Proving a Will ? The Historical Location of the Love Poems Written by Pierre Sala*, B. L. Ms Stowe 955, «Gazette des Beaux Arts», CXII, 1988, pp. 173-184.
- M. CAMILLE, *The Medieval Art of Love*, New York, H. N. Abrams, 1998, pp. 110-111.
- P. CIFARELLI, *Pierre Sala et le "Petit livre d'amour" (ms. Londres, BL, Stowe MS 955)*, in 'Le livre ou je mets toutes mes choses'. Le recueil à la fin du Moyen Âge. Actes du II^e Colloque du Groupe de Recherche sur le Moyen Français, Louvain-la-Neuve, 10-12 mai 2007, Turnhout, Brepols, à paraître.

Sur les *Fables*:

- G. MOMBELLO, *Le raccolte francesi di favole esopiane dal 1480 alla fine del secolo XVI*, Genève-Paris, Slatkine, 1981, pp. 105-107.
- P. CIFARELLI, *Catalogue thématique des fables ésopiques françaises du XVI^e siècle*, Paris, Honoré Champion, 1993 («Textes et études – Domaine français», 27), *passim*.
- P. CIFARELLI, "Maintes beles fables". Le collezioni esopiche in Francia tra Medioevo e Rinascimento, in *L'Europa e il Levante nel Cinquecento. Trasmigrazioni e mutazioni della favola esopica. La favola in versi di Sala Corrozet Haudent*, a cura di L. Zilli, Padova, Unipress, 2006, pp. 5-32.

Sur les *Prouesses et Hardiesses*:

- J. LE LONG, *Bibliothèque historique de la France, contenant le catalogue de tous les ouvrages tant imprimez que manuscrits qui traitent de l'histoire de ce royaume, ou qui y ont rapport, avec des notes critiques & historiques*, Paris, Gabriel Martin, 1719, n° 11044, p. 571.
- G. PARIS, *Les Hardiesses des Rois par Pierre Sala*, in *Les Manuscrits françois de la Bibliothèque du Roi, leur histoire et celle des textes allemands, anglois, hollandois, italiens, espagnols de la même collection*, Paris, Techner, 1836-1848, 7 vols, t. V, pp. 91-93.
- A. BLETON, *Lyon pittoresque*, Lyon, Bernoux & Cumin, 1896, pp. 211-212.
- H. HAUSER, *Les Sources de l'histoire de France au XVI^e siècle*, Paris, A. Picard, 1906-1915, 4 vols, t. I, p. 116 et t. II, p. 119.
- A.-M. LECOQ, *François I^{er} imaginaire. Symbolique & politique à l'aube de la Renaissance française*, Paris, Macula, 1987, pp. 207-211, 216 et 269.
- R. TRACHSLER, *Pierre Sala et le récit-cadre. "Les Prouesses et Hardiesses de plusieurs roys et empereurs" entre la composition médiévale et le recueil de nouvelles*, «Reinardus», XI, 1998, pp. 185-204.
- R. TRACHSLER, *Le monde arthurien revisité au XVI^e siècle. Pierre Sala dans la grotte du chat monstrueux*, in *Le Monde et l'Autre Monde. Actes du Colloque arthurien de Rennes (8-9 mars 2001)*, éd. D. Hue & C. Ferlampin-Acher, Orléans, Paradigme, 2002, pp. 381-396.
- D. LE FUR, *Marignan. 13-14 septembre 1515*, Paris, Perrin, 2003, pp. 199-207.

Sur le *Tristan*:

- A. DU VERDIER, *La bibliothèque d'Antoine Du Verdier, seigneur de Vauprivat*, Lyon, B. Honorat, 1585, p. 1063.
- F. DE LA MONNOYE, *Les bibliothèques de la Croix du Maine et de Du Verdier*, Paris, 1772-73, 6 vols., t. 5, pp. 342-344.

- C. BREGHOT DU LUT & A. PÉRICAUD, *Bibliographie Lyonnaise. Catalogue des Lyonnais dignes de mémoire*, Lyon, Techener, 1839, p. 268.
- A. PÉRICAUD, *Bibliographie Lyonnaise du XV^e siècle*, Lyon, Impr. de L. Perrin, 1851, p. 37.
- L. MUIR, *Sala's "Tristan" as Preserved in the National Library of Wales*, Ms. 443-D, London, University College, 1956.
- A. D. MIKHAILOV, *La légende de Tristan et d'Iseut et son dernier état (le roman de Pierre Sala, "Tristan")*, in *Philologica. Études de Langue et de Littérature*, Leningrad, Nauka, 1973, pp. 261-268.
- F. VIELLIARD, *Bibliotheca Bodmeriana. Manuscrits français du Moyen Âge*, avec une introduction de J. Monfrin, Cologny-Genève, Fondation Martin Bodmer, 1975, pp. 76-78.
- L. MUIR, *The Serbo-Russian "Tristan" and the French "Prose Tristan"*, «Bulletin Bibliographique de la Société Internationale Arthurienne», XXXI, 1979, pp. 217-227, notamment p. 227, n. 7.
- N. J. LACY, *The Arthurian Ideal in Pierre Sala's "Tristan"*, «Arthurian Interpretations», I, 2, 1987, pp. 1-9.
- G. ASHE & N. J. LACY, *The Arthurian Handbook*, New York, Garland Publishing Inc, 1988, p. 153.
- F. BENOZZO, *A proposito del titolo di un romanzo arturiano di Pierre Sala su Tristano e Lancillotto*, «Quaderni di filologia romanza della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Bologna», X, 1993, pp. 209-228.
- F. BENOZZO, *Tristano cavaliere del lago (le acque, i regni sommersi, l'Altro Mondo celtico)*, «Quaderni di filologia romanza della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Bologna», XI, 1994, pp. 137-168.
- F. BENOZZO, *Fenomenologia dell'originale di un romanzo cortese: la situazione manoscritta del "Tristan et Lancelot"*, «Francofonia», 29, 1995, pp. 19-48.
- J. THIBAUT-SCHAEFFER, *Innovation and Tradition in "Tristan als Mönch" and the "Moniage"-Episode of Pierre Sala's "Tristan"*, in *Europäische Literaturen im Mittelalter, Mélanges en l'honneur de Wolfgang Spiewok*, éd. D. Buschinger, Greifswald, Reineke-Verlag, 1995, pp. 351-363.
- J. THIBAUT-SCHAEFFER, *Lancelot, Tristan et Pierre Sala (1457-1529), ou 'Qu'un ami véritable est une douce chose'*, in *Lancelot-Lanzelet. Hier et aujourd'hui. Pour fêter les 80 ans d'Alexandre Micha*, éd. D. Buschinger, Greifswald, Reineke-Verlag, 1995, pp. 371-379.
- F. BENOZZO, *Per la storia di un topos del ciclo bretone: il combattimento in incognito di Tristano e Lancillotto (i testi del gruppo cornico)*, «Francofonia», XXXI, 1996, pp. 21-46.
- E. HÖFNER, *"Tristan"-fassungen in literarischer umbruchzeit Pierre Sala (um 1520-29) und Jean Maugin (1554)*, in *Tristan-Tristrant, Mélanges en l'honneur de D. Buschinger*, éd. A. Crépin et W. Spiewok, Greifswald, Reineke-Verlag, 1996, pp. 243-263.
- P. SERVET, *Le "Tristan" de Pierre Sala: entre roman chevaleresque et nouvelle*, in *Le roman chevaleresque tardif*, éd. P. Beaulieu, Montréal, Les Presses de l'Université, 1996 («Études françaises», 32), pp. 57-69.
- F. BENOZZO, *Epona, Rhiannon e Tristano: metamorfosi cortese di una dea celtica*, «Quaderni di semantica», XVIII, 1997, pp. 281-290.
- F. BENOZZO, *La nostalgia cavalleresca e il mito del cavaliere. Considerazioni sulla stagione rinascimentale europea delle storie di re Artù*, «L'immagine riflessa», VI, 1997, pp. 349-362.
- F. BENOZZO, *La vicenda testuale del "Tristan et Lancelot". Critica delle varianti e filologia arturiana d'autore*, «Studi Mediolatini e Volgari», LXXII, 1997, pp. 47-66.
- D. QUÉRUEL, *Tristan au bord de la fontaine. Quelques motifs arthuriens dans le roman de "Tristan" de Pierre Sala*, in *Miscellanea Mediaevalia. Mélanges offerts à Philippe Ménard*, textes réunis par J.-C. Faucon, A. Labbé & D. Quérueu, Paris, Honoré Champion, 1998, 2 vols, t. II, pp. 1067-1084.
- G. POLIZZI, *L'ennemi(e) d'enfer: l'altération de la figure du héros dans le "Tristan" de Pierre Sala*, «Cahiers de Recherches Médiévales», XI, 2004, pp. 49-62.
- Ch. VERCHÈRE, *"En ceste tribulation comme au dormir de la mort": le "Tristan" de Pierre Sala*, in *Le Roman français au XVI^e siècle ou le renouveau d'un genre dans le contexte européen*, sous la dir. de M. Clément et de P. Mounier, Strasbourg, P. U. de Strasbourg, 2005, pp. 163-172.

- A. CORBELLARI, *Love's Ruses and Traps in Late Arthurian Literature: A Reading of Pierre Sala's "Tristan et Lancelot"*, in *'Vendanges tardives': Late French Arthurian Romances*, «Arthuriana», à paraître.

Mentions du ms. Aberystwyth, National Library of Wales, 443-D:

- *Catalogue de livres provenant des bibliothèques du feu roi Louis-Philippe*. Vente, le 8 mars 1852, Paris, L. Potier & M. Defer, Belles Lettres, II, Romans Français, A) Romans de chevalerie, n° 1303.
- *Compte de la liquidation de la liste et du domaine privé du roi Louis-Philippe, rendu par M. Vavin, liquidateur général, le 30 décembre 1851*, Paris, Impr. de H. & G. Noblet, 1852, p. 62.
- *Réponse à la protestation des exécuteurs testamentaires du feu roi Louis-Philippe, contre le décret du 22 janvier*, Paris, Impr. de Chaix, 1852.
- J. GUIGARD, *Armorial du Bibliophile*, Paris, Bachelin-Deflorenne, 1870-1873, 2 vols, t. I, pp. 36-37.
- *Royal Commission on Historical Manuscripts*, 8th report, 1881, Appendix, Part III, Mss. of the Earl of Ashburnam, Barrois Mss. 167.
- *Vente des manuscrits du Comte d'Ashburnam*. Catalogue of a Portion of the Collection of Manuscripts known as the Appendix, made by the late Earl of Ashburnam. Sold at Sotheby's, 1st May 1899, p. 37, n° 3.106.

Mentions du ms. Cologny, Bibl. Bodmérienne, cod. Bodmer 148:

- *A Catalogue of the Library of the late Robert Lang, Esq.*, Nov. 17th 1828, n° 2341.
- Fr. MICHEL, *Tristan, recueil de ce qui reste des poèmes relatifs à ses aventures, composé en françois, en anglo-normand et en grec, dans les XII^e et XIII^e siècles*, Londres-Paris, G. Pickering-Techener, 1835-1839, 3 vols, t. I, pp. CXII-CXIII.
- E. VINAVER, *Études sur le Tristan en prose, les sources, les manuscrits, bibliographie critique*, Paris, H. Champion, 1925, p. 55.
- *Bibliotheca Philippica. Medieval Manuscripts*. New Series: Fifth Part. Catalogue of Manuscripts on Papyrus, Vellum and Paper of the 13th century. Collection formed by Sir Thomas Phillips (1792-1892), Day of Sale, Tuesday 25 November 1969, n° 479, pp. 96-97.

Sur l'attribution du *Discours à Louis XII*:

- J. LEMAIRE DE BELGES, *Des anciennes pompes funérales*, éd. M.-M. Fontaine (avec le concours d'E. A. R. Brown), Paris, Société des Textes Français Modernes, 2002, pp. XXI-XXXIV.

Sur l'attribution de *Jehan de Paris*:

- *Le roman de Jehan de Paris roy de France, revu pour la première fois sur deux manuscrits de la fin du XV^e siècle*, éd. A. De Montaiglon, Paris, A. Lemerre, 1874.
- *Le roman de Jehan de Paris*, éd. E. Wickersheimer, Paris, E. Champion, 1923 («Société des Anciens Textes Français», 66).
- E. WICKERSHEIMER, *Le Roman de Jehan de Paris. Sources historiques et littéraires. Étude de la langue*, Paris, Honoré Champion, 1925.
- A. LEFRANC, *Recherches sur l'auteur du "Roman de Jehan de Paris"*, «Académie des Inscriptions et Belles Lettres. Comptes Rendus des Séances», 1941, pp. 117-140.
- L. MUIR, *Pierre Sala and the "Romance of Jean de Paris"*, «French Studies», XIV, 1960, pp. 232-234.

Sur l'attribution du *Roman de Messire Herec*:

- A. DU VERDIER, *Bibliothèque française*, éd. Rigoley de Juvigny, Paris, Saillant et Nyon, 1772-1773, 6 vols, t. IV, p. 254.
- R. MIDDLETON, *Additional Notes on the History of Selected Manuscripts*, in *Les Manuscrits de Chrétien de Troyes / The Manuscripts of Chrétien de Troyes*, publ. sous la dir. de par K. Busby, T. Nixon, A. Stones & L. Walters, Amsterdam-Atlanta, Rodopi, 1993 («Faux titre», 71-72), 2 vols, t. II, pp. 197-201.

- R. MIDDLETON, *Index of Former Owners*, in *Les Manuscrits de Chrétien de Troyes / The Manuscripts of Chrétien de Troyes*, publ. sous la dir. de K. Busby, T. Nixon, A. Stones & L. Walters, Amsterdam-Atlanta, Rodopi, 1993 («Faux titre», 71-72), 2 vols, t. II, pp. 87-176 [particulièrement p. 168].